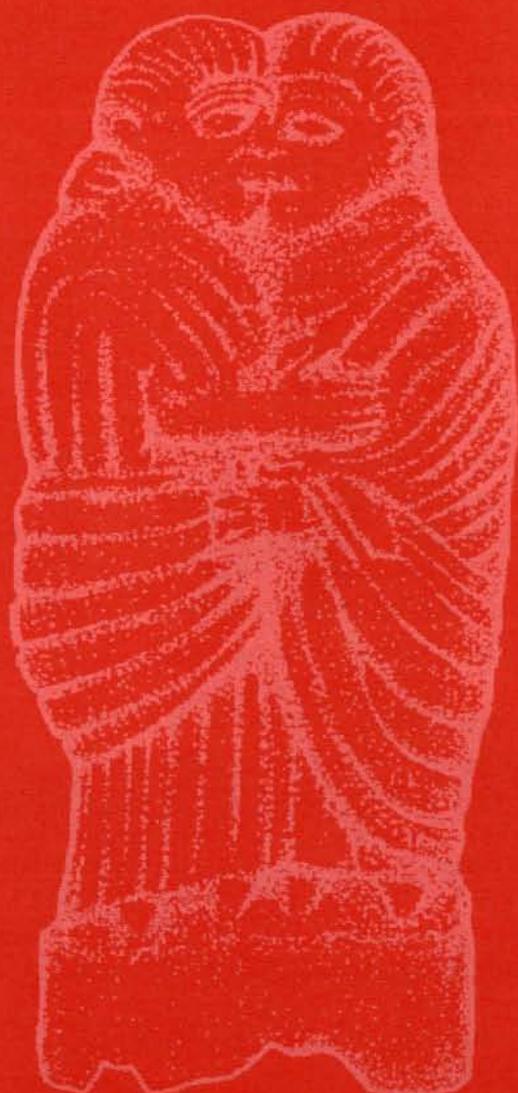


UNE FIGURINE EN TERRE CUITE REPRÉSENTANT UN COUPLE D'ÉPOQUE ROMAINE



LE CONTEXTE DU SITE GALLO-ROMAIN DU “GRAND CONFIN DES SAULES” À SOLGNE (MOSELLE)

Une fouille archéologique a été organisée en 1997, par le Service Régional de l'Archéologie de Lorraine (1), sur la commune de Solgne au sud du village. Elle a précédé la réalisation des travaux routiers de rectification de la RD 955. Elle a permis d'étudier un site d'habitat, de la période gallo-romaine, décapé sur 1550 m² correspondant à l'emprise du futur tracé routier.

Le site était installé le long d'un ancien ruisseau drainé, puis comblé au cours de l'époque gallo-romaine, pour permettre l'installation d'un établissement dès le I^{er} siècle. Un bâtiment, construit en murs maçonnés de 0,70 m solidement fondés, n'a pu être repéré que partiellement en limite de fouille ; seul le côté ouest large de 11,50 m, ainsi que quatre départs de murs limitant trois pièces, ont pu être relevés. Le bâtiment occupé au Haut-Empire semble avoir subi deux phases de construction, puis a été démoli et ses matériaux en grande partie récupérés. Un autre bâtiment sur poteaux, à 20 m du précédent, a été construit en matériaux légers probablement au Bas-Empire. Les niveaux d'occupation ont été en partie érodés. Une palissade de clôture rectiligne, formée de gros poteaux de bois et doublée par des renforts, limitait le site d'habitat vers le sud-est et a été repérée sur 62 m (Laffite 2000, p. 6).

LA LOCALISATION DE L'OBJET

La figurine (DOCUMENT 1) se trouvait dans le comblement détritique supérieur d'un fossé, qui limitait une aire de cour du côté ouest de l'habitat. Elle était associée à quelques tessons de céramique, des fragments de tuile et d'os de faune épars, inclus dans un limon brun gris, qui correspond à l'abandon final du fossé hors d'usage.

Elle a été découverte accolée à une fibule originale très décorée (DOCUMENT 2). Le dépôt, ou l'abandon, des deux objets a pu être effectué en même temps.

(1) — S.R.A., DIRECTION DES AFFAIRES CULTURELLES DE LORRAINE À METZ. LA FOUILLE A ÉTÉ MENÉE PAR LES ARCHÉOLOGUES DE L'ASSOCIATION POUR LES FOUILLES ARCHÉOLOGIQUES NATIONALES (AFAN).

(2) — COULEUR JAUNE ROUGE M 20 DU CODE CAILLEUX DES COULEURS DE SOL.

(3) — LES ROMAINS DISTINGUAIENT LE **FIGULUS**, POTIER FABRIQUANT DE LA CÉRAMIQUE, DU **SIGILLATOR**, POTIER SPÉCIALISÉ DANS LA FABRICATION DE CACHETS ET DE MOULES EN TERRE, PAR EXTENSION PROBABLEMENT AUSSI DE FIGURINES MOULÉES (GAFFIOT 1934).

LA DESCRIPTION DE L'OBJET

HAUTEUR : 99 MM – LARGEUR : 47 MM – POIDS : 90 GRAMMES.

La figurine est en terre cuite de couleur jaune rouge (2) (PHOTOS 1 ET 2), moulée avec une pâte relativement homogène à dégraissant sableux fin, sans aucune trace d'engobe. Elle a été réalisée par un potier (3) utilisant la technique du moule bivalve pour la fabrication en série du même modèle. La jointure et les traces d'ébarbage sont visibles sur le sommet et les deux côtés. L'objet est creux et le socle est lissé au ponce à l'intérieur, par en dessous (DOCUMENT 1).



VUE DE FACE



VUE DE DOS

PHOTOS 1 ET 2

FIGURINE EN TERRE CUITE
(PHOTOGRAPHIE : BRUNET V., AFAN).

Elle représente un couple debout dit "Liebespaar", homme et femme côte à côte qui s'embrassent, les deux visages aux profils rapprochés, présenté sur un petit socle quadrangulaire. Ils se tiennent par le cou.

La femme est à droite de l'homme (à gauche pour le spectateur). Ses cheveux sont tirés vers l'arrière pour former un chignon rond (4) (*cervix*), déporté sur le côté dans la nuque. Les cheveux des coiffures sont stylisés.

L'homme imberbe, à droite, tient sa femme par le cou et par la hanche ; sa tête est légèrement plus ronde et massive que celle de la femme. On peut distinguer nettement les deux visages joints, représentés de profil, deux yeux en amande cernés, les nez sont confondus presque effacés, les bouches collées à peine esquissées. La main de la femme sur le bras de l'homme est bien en relief, celle de l'homme portée sur la hanche de la femme est plus empâtée. La main de l'homme prenant sur le côté, le cou de la femme, est visible mais écrasée, celle de la femme dans le cou de l'homme est complètement effacée.

Les vêtements sont également stylisés, les plis du tissu sont épais. La toge (5) de l'homme l'enveloppe jusqu'au bas des mollets, le drapé étant marqué par des plis obliques ou verticaux. La tenue de la femme caractérisée par des plis obliques inverses, est portée plus haut et ne recouvre que les reins et les cuisses, laissant apparaître le bas d'une tunique à plis verticaux sur les jambes. Il pourrait s'agir d'une *stola* que les matrones romaines portaient sur la tunique ou bien d'un large manteau appelé *palla*. L'assemblage vestimentaire laisse son bras droit dégagé. Le bras gauche de l'homme est couvert par le rabat de sa toge. La mode vestimentaire des deux personnages est typiquement romaine. Les quatre pieds chaussés sont représentés sur le socle par de simples formes triangulaires, peut-être des *socci*, des socques (espèces de pantoufles de maison).

LA VOCATION DE L'OBJET ET L'ORIGINE DE FABRICATION

Il s'agit d'un *sigillum* (6) qui correspond vraisemblablement à un objet de culte domestique. Le couple étroitement enlacé peut symboliser l'union familiale. Il peut également exprimer le vœu de la réalisation d'un amour (Binsfeld 1983, p. 152). C'est un exemple de petite statuaire populaire, une figurine en terre cuite destinée à être largement diffusée. Cependant ce modèle de couple est relativement rare en comparaison avec d'autres sujets plus courants, comme les déesses mères, les Vénus, Minerve ou d'autres représentations divines et animales, que l'on retrouve souvent dans les sanctuaires et les nécropoles. La figurine de Solgne a, quant à elle, été trouvée dans un contexte d'habitat. Les figurines en terre cuite de couleur brique semblent provenir du secteur de Trèves. Les figurines étaient des produits de masse fabriqués en série, dans des moules bivalves.

La plupart dans la région de Trèves sont en argile brun-rouge, identique à celle utilisée par les potiers de Trèves pour la fabrication de la céramique et des lampes. Elles sont couvertes d'un engobe blanc peint. On rencontre également des figurines en terre cuite blanche, comme celles fabriquées à Cologne mais aussi à Trèves” (Goethert-Polaschek 1983, p. 151). Les exemples, de pâte brun-rouge, semblent être une imitation locale des pièces de la Gaule du centre (7) (Goethert-Polaschek 1983, p. 186).

LES COMPARAISONS TYPOLOGIQUES

Ce modèle de couple debout, représentant des personnages vêtus, embrassés avec les bras superposés dans le cou, la femme se tenant à droite de l'homme, correspond au type I groupe A b de la typologie des figurines en terre cuite du Musée des Antiquités Nationales (Rouvier-Jeanlin 1972, p. 232). Deux figurines en terre blanche de ce type sont présentées au Musée des Antiquités Nationales provenant de St-Pourçain-sur-Besbre (Allier) et de Toulon-sur-Allier (Inv. 28041 et 73347).

(4) — CE TYPE DE COIFFURE EST SIMILAIRE À CELLE DE L'IMPÉRATRICE FAUSTINE II, ÉPOUSE DE MARC-AURÈLE (161-180), À LA MODE AU COURS DU II^e SIÈCLE.

(5) — LA TOGE EST LE VÊTEMENT PAR EXCELLENCE DU CITOYEN ROMAIN, DÉRIVÉ DE L'HIMATION GREC. IL S'AGISSAIT D'UN RECTANGLE OU D'UN OVALE DE TISSU BLANC D'UNE LONGUEUR ÉGALE À TROIS FOIS LA HAUTEUR DE L'HOMME ET DE LARGEUR ÉGALE À DEUX FOIS SA HAUTEUR QUE L'ON DRAPAIT DIRECTEMENT SUR LE CORPS.

(6) — DÉFINITION : PETITE FIGURINE, STATUETTE FAÇONNÉE EN ARGILE (GAFFIOT 2000).

(7) — LES ATELIERS DE LA RÉGION DE VICHY DANS L'ALLIER.

SE REPORTER À ROUVIER-JEANLIN 1972.

L'aire de diffusion de ce type de figurine en céramique rouge semblerait être limitée à la zone d'influence de la région trévire, autour de la vallée de la Moselle et dans le territoire médiomatrique.

Un exemplaire identique à celui de Solgne a été photographié et publié dans *Gallia* (Billoret 1970, p. 283-285, fig. 9). Il provient des fouilles de sauvetage réalisées sur l'île de Scarponne (agglomération antique disparue) à Dieulouard (Meurthe-et-Moselle). Ce site est localisé à 22 km seulement au sud-est de Solgne. Il est présenté dans les collections gallo-romaines au Musée Lorrain de Nancy, sous le titre de "groupe des amoureux de Scarponne" (Inv. A 181).

(8)— JE TIENS À REMERCIER M. GÉRARD SCHLÉMAIRE, ARCHÉOLOGUE BÉNÉVOLE, PARTICIPANT À CETTE FOUILLE À L'ORIGINE DE CETTE DÉCOUVERTE, QUI M'A SIGNALÉ CET EXEMPLAIRE ET M'A FOURNI SES ARCHIVES DE FOUILLE.

(9)— IL S'AGIT DU SITE DE FLORANGE-DASPICH AU LIEU-DIT ÉBANGE (USINES SOLLAC), FOUILLE PAR MESSIEURS G. STILLER ET J.-C. WAX EN 1968 ; L'OBJET EST PHOTOGRAPHIÉ PAR M. ALBERGHINI (FIG. 14-15) DANS UN RAPPORT CONSERVÉ AU S.R.A.

(10)— TOMBE À INCINÉRATION (GRAB 2255).

(11)— DIMENSIONS :

LONGUEUR : 4,7 CM ;

LARGEUR MAXIMALE : 1,4 CM ;

HAUTEUR : 1,8 CM.

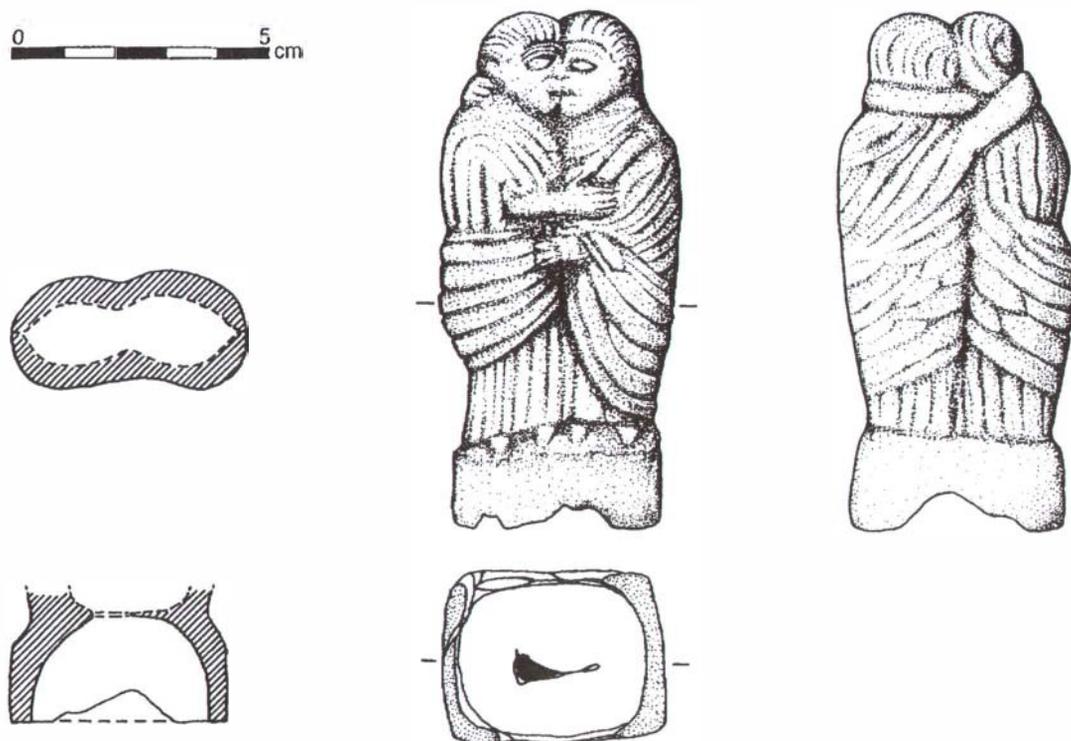
Le rapport des interventions de 1968-69, signale la découverte **(8)** d'une statuette n° 70, haute de 10 cm, qui était associée à une monnaie de Faustine II datée 161-180 (Deseigne 1969, p. 168) et à du matériel céramique détritique datée de la deuxième moitié du II^e siècle. Ce mobilier archéologique a été découvert lors de la réalisation d'une stratigraphie. La statuette de Scarponne ressemble à celle de Solgne en ce qui concerne la taille, l'argile utilisée, la patine et l'usure de l'objet, les détails des vêtements, les défauts du socle dus au démoulage lors de la fabrication. Elle a également été trouvée dans un contexte d'habitat.

Un grand nombre de figurine de ce type ont été découvertes à Trèves sur le site de l'Altbachtal, dans une cave à fonction "cultuelle" (Gose 1972, p. 208-209 et fig. 387, 2 - 8, 25 - 31).

L'inventaire des figurines gallo-romaines de Bliesbruck et des sites médiomatriques (Demarolle 2001 et 1993, p. 266) ne signale qu'un exemplaire fragmentaire de couple découvert à Florange **(9)** (Moselle). Seule la partie supérieure de la figurine est conservée avec les deux têtes et les bras dans le cou. Mais il s'agit d'une terre blanche différente du modèle de Solgne et de Scarponne. Les deux têtes, le contour des visages, les yeux et le modelé sont plus ronds. Néanmoins, il s'agit bien d'un couple, la femme à droite de l'homme, coiffée d'un chignon et les bras superposés dans le cou.

L'étude présentée dans le D.A.F. 38 sur les figurines gallo-romaines en terre cuite comprend un exemplaire de couple proche du modèle de Solgne, trouvé en Suisse (Gonzenbach 1993, p. 220, fig 88). Les personnages, leur posture, la position des mains et des visages sont similaires.

Un dernier exemple de comparaison intéressante a été trouvé sur le site de nécropole du *vicus* de *Belginium*-Wederath (RFA). Il s'agit d'une figurine (hauteur : 10,2 cm) représentant un couple "Liebespaar", accompagnée d'une statuette de Minerve sur un trône, découverte dans une tombe de femme **(10)** et associée à du mobilier domestique et funéraire (Cordie-Hackenberg 1989, p. 333-338). Il s'agit d'une variante de style dans la représentation du couple où la femme est présentée nue, à gauche de l'homme en toge, toujours coiffée d'un chignon dans la nuque. Elle correspond dans la classification Rouvier-Jeanlin au type I B c et à la figurine n° 562 de référence similaire (Rouvier-Jeanlin 1972, p. 234).



DOCUMENT 1

FIGURINE EN TERRE CUITE (SIGILLUM) REPRÉSENTANT UN COUPLE ; ÉCHELLE 1/2
(DESSIN : BACCEGA S., AFAN).

La structure est datée par une fibule du début du II^e siècle, du même type que la fibule n° 4 de Solgne associée à la figurine étudiée dans cet article.

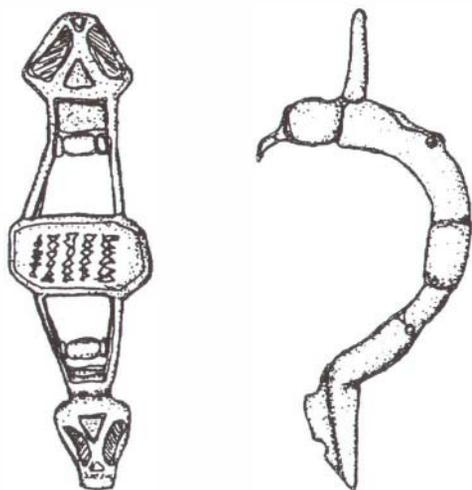
UNE FIBULE ORIGINALE TRÈS DÉCORÉE

La fibule n° 4 (**DOCUMENT 2**) découverte avec la figurine a certes un caractère utilitaire et vestimentaire, mais elle s'apparente davantage à un objet de parure, un bijou, du fait de l'enrichissement d'un décor émaillé, qui caractérise d'ailleurs la mode des fibules à partir du II^e siècle.

Elle correspond au type géométrique à charnière (l'ardillon est cassé), fabriquée en alliage cuivreux. Elle possède sur la face visible des décors symétriques et géométriques émaillés sur les extrémités en palettes triangulaires : deux triangles verdâtres et quatre ocelles brun vert (rouge ou orange à l'origine probablement). Les parties latérales de l'arc en C sont ouvertes pour recevoir deux perles mobiles en forme de tonnelet en bronze, montées sur un axe en fer. La partie centrale rehaussée est composée d'un chaton rectangulaire émaillé, avec des motifs en dents de loup de couleur verdâtre (11) (Laffite 2000, p. 48).

C'est un modèle peu courant qui se rencontre en Gaule du Nord et en région rhénane, se rapprochant de plusieurs références comparables dans la typologie des fibules de Augst et Kaiseraugst (Riha 1994) : – modèle du type Riha 7-19, n° 2885, tableau 45 (daté 90-130) pour la conception à perle. – modèle du type Riha 7-16, n° 2845, tableau 42 (daté 1-100) pour le décor à quatre ocelles aux extrémités aplaties (type Riha "Gleichseitige Scheibenfibel").

Cependant on peut rapprocher la fibule de Solgne de celle, très proche décorativement, qui a été découverte à *Belginium*-Wederath sur le site de la nécropole, dans une tombe de femme datée du début du II^e siècle par des monnaies (80 à 120 ap. J.-C.). Elle est légèrement plus petite, mais a une conception et un schéma identique (Cordie-Hackenberg et Haffner 1989, p. 337 pl. 5 et p. 331 n° o).



Un autre exemplaire est répertorié dans l'étude des fibules des thermes de Bliesbruck sous le n° 423 du type fibule géométrique à charnière C type 1 variante 4 à perles, rattaché au classement Ettliger type 35 (Delépée 1997, p. 62, pl. XVII n°423). Le décor est mouluré, incisé, niellé ou émaillé en monochromie ou en bichromie. Ce modèle apparaît entre 90 et 125 ap. J.-C et se trouve plutôt dans les régions septentrionales. Ces fibules possèdent un caractère ornemental inéluctable qui suscite parfois une comparaison avec les broches, par la richesse du décor et la polychromie (Delépée 1997, p. 63-64).

DOCUMENT 2

FIBULE DÉCOUVERTE ASSOCIÉE À LA FIGURINE ; ÉCHELLE 1/1.

EN CONCLUSION

Cette fibule, d'un grand intérêt esthétique et surtout chronologique, apporte un élément de datation fiable pour caler la couche de comblement du fossé devenu dépotoir et qui recelait la figurine représentant un couple.

La datation comparative, que l'on peut établir avec la figurine identique de *Scarpona*-Dieulouard, correspond au troisième quart du II^e siècle. Celle de *Belginium*-Wederath correspond au début du II^e siècle. Comparée avec ce dernier cas, compte tenu de la présence de la fibule prise comme référence, la datation la plus probable peut correspondre au début du II^e siècle, mais il est vraisemblable que ce type de figurine, quoique relativement rare, a été produit et diffusé tout au long du II^e siècle dans la région. L'abandon simultané des deux objets a pu aussi être réalisé plusieurs décennies après l'acquisition par sa propriétaire.

L'analyse de ce petit mobilier personnel qui a sans doute appartenu à une femme gallo-romaine ayant vécu durant le II^e siècle à Solgne, permet de mieux appréhender les modes de vie et les mentalités de la population antique. Elle apporte un nouveau témoignage de la diffusion des productions trévires chez les Médiomatiques et de la fonction polyvalente des figurines, le même type pouvant se retrouver, comme à Solgne et à Scarponne, en contexte d'habitat, mais aussi en contexte funéraire (*Belginium*-Wederath) ou cultuel (Altbachtal à Trèves).

BIBLIOGRAPHIE

- **Billoret 1970 - BILLORET R.** : Fouilles dans l'île de Scarponne, dans *GALLIA* tome XXVII, 1970, fasc. 2, pp. 283-285, fig. 9 p. 285. CNRS, Paris, 1970.
- **Binsfeld 1983 - BINSFELD W.** : “Figurines en terre cuite” art. 90 p. 152, dans *La civilisation romaine de la Moselle à la Sarre*, sous la dir. de H. Cüppers catalogue d'exposition Paris, Musée du Luxembourg, octobre 1983, Mainz, 1983.
- **Cordie-Hackenberg 1989 - CORDIE-HACKENBERG R.** : Ein Mädchengrab des 2. Jahrhunderts n. Chr. pp. 327-340, dans HAFFNER A., *Gräber Spiegel des Lebens, Belgium-Wederath*, Mainz, 1989.
- **Cüppers 1983 - CÜPPERS H.** : *La civilisation romaine de la Moselle à la Sarre*, catalogue d'exposition Paris, Musée du Luxembourg, octobre 1983, Mainz, 1983.
- **Delépée 1997 - DELEPEE A.** : Les fibules des thermes de Bliesbruck, mémoire de DEA d'archéologie, 2 vol., Université de Nancy 2.
- **Demarolle 1993 - DEMAROLLE J.-M.** : Inventaire des figurines gallo-romaines de Bliesbruck et des sites médiomatrices, pp. 263-278 dans *BLESA 1*, publication du Parc Archéologique Européen de Bliesbruck-Reinheim, Editions Serpenoise, Metz, 1993.
- **Demarolle 2001 - DEMAROLLE J.-M.** : Les figurines en terre cuite de Bliesbruck (Moselle) : contribution aux recherches sur les figurines en Gaule de l'Est, dans *Histoire et céramologie en Gaule mosellane*, sous la dir. de J.-M. Demarolle, Montagnac, 2001, p. 181-222.
- **Deseigne 1969 - DESEIGNE P.-Y.** : Rapport dactylographié de fouille de sauvetage sur Scarponne, interventions de 1968-69, S.R.A. Lorraine, n° d'inventaire 703.
- **Gaffiot 2000 - GAFFIOT F.** : *Le grand Gaffiot, Dictionnaire latin-français*, nlle éd. sous la dir. de P. FLOBERT, Paris, 2000.
- **Goethert-Polaschek 1983 - GOETHERT-POLASCHEK K.** : “Sanctuaires et offrandes” art. 90-92 pp. 150-151 et “Figurines et objets en terre cuite” art. 123 pp. 182-186, dans *La civilisation romaine de la Moselle à la Sarre*, sous la dir. de H. Cüppers catalogue d'exposition Paris, Musée du Luxembourg, octobre 1983, Mainz, 1983.
- **Gonzenbach 1993 - GONZENBACH V. von** : Typologie et chronologie : l'exemple de la Suisse, dans *Les figurines en terre cuite gallo-romaines*, sous la dir. de Bémont C., Jeanlin M., Lahanier C., D.A.F., 38, pp. 218-223, 1993, Paris.
- **Gose 1972 - GOSE E.** : Der gallo-römische Tempelbezirk im Altbachtal zu Trier, 2 vol., *Trierer Grabungen und Forschungen VII*, Mainz, 1972.
- **Laffite 2000 - LAFFITE J.-D.** : RD 955 tronçon Solgne-Moncheux, DFS d'opération de fouille préventive, S.R.A. Lorraine A.F.A.N. Grand Est, Metz, 2000, 101 p.
- **Riha 1994 - RIHA E.** : *Die römischen Fibeln aus Augst und Kaiseraugst - Die Funde seit 1975 - Forschungen in Augst*, Band 18, Römermuseum Augst, 1994.
- **Rouvier-Jeanlin 1972 - ROUVIER-JEANLIN M.** : Les figurines en terre cuite du Musée des Antiquités Nationales, XXIV^e suppl. à *Gallia*, 1972.